

auditeurs quel gibier les sauvages voulaient mettre dans leur grande marmite, il ouvrit la bouche pour crier : « Ma fille ! » mais il ne put articuler aucun son et s'affaissa sur le plancher...

Il venait d'être frappé d'apoplexie !

Quand il revint à lui, vingt-quatre heures après, on constata qu'il était paralyisé de toute une moitié du corps.

La prédiction d'Antoine ne s'était réalisée qu'à demi.

V. EUGÈNE DICK.

(A continuer.)

MAXIMES ET PENSEES.

Quand le plaisir est le fruit du crime, la peine est toujours la suite du plaisir.

Ce n'est presque jamais qu'aux dépens de son repos qu'on trouble celui des autres.

Défiez-vous de ceux qui se vantent d'être discrets.—Ce sont des curieux.

La richesse qui vient vite s'en va vite, celle qui se forme peu à peu est solide.

Quels que soient ses vœux, le sage les surmonte : c'est de nous que dépend ou la gloire ou la honte.

Le bonheur ou le malheur de la vieillesse n'est le plus souvent que la conséquence de notre vie passée.

Soyons prêts à mourir chaque jour, mais recevons le lendemain d'un cœur satisfait, si le ciel nous l'accorde.

La sagesse est une plante étrangère et rare, que nous n'aimons malheureusement à voir cultiver que dans le champ d'autrui.

La conscience est la voix de l'âme, les passions sont la voix du corps. Est-il étonnant que souvent ces deux langages se contredisent ? Et alors lequel faut-il écouter ?

La joie est une abeille qui prend nos jours pour des fleurs. Le suc absorbé, elle s'envole aussitôt, de crainte d'être empoisonnée par les péchés de la vie.

L'homme ressemble à l'œuf, qui ne saurait souffrir la moindre impureté sans s'altérer ; c'est une pierre précieuse dont le moindre défaut diminue le prix.

Celui qui se repend de bonne foi, est plus loin du mal que celui qui ne le connaît jamais.

Quiconque n'a pas de caractère n'est pas un homme, c'est une chose.

Six choses distinguent l'insensé : il se fâche sans motif, parle sans nécessité, se fie à tout le monde, s'agite lorsqu'il ne devrait pas bouger, s'informe de ce qui ne le regarde pas, ne sait pas distinguer l'ami de l'ennemi.

Jouis des bienfaits de la Providence, voilà la sagesse. fais-en jouir les autres, voilà la vertu.

Ceux qui savent beaucoup, admirent peu ; ceux qui ne savent rien admirent tout.

BIOGRAPHIE.

[Pour l'Album des Familles.]

LES GRANDS NOMS

DE NOTRE

HISTOIRE.

III.

SAMUEL DE CHAMPLAIN.

(1567-1635.)

Après le dernier voyage de Cartier, en 1544, les préoccupations de la guerre empêchèrent la France de songer au Canada, et ce fut seulement à partir de 1577, que le marquis de La Roche, Chauvin, Pontgravé et M. de Mons, organisèrent des expéditions qui, toutefois, n'eurent aucun résultat durable.

En 1608, M. de Chattes, gouverneur de Dieppe, ayant obtenu une commission du roi, voulut, à son tour, tenter d'établir une colonie dans la Nouvelle-France, et s'adressa à M. de Champlain, qu'il croyait capable de l'aider dans cette entreprise.

Samuel de Champlain est né à Bronage, en Saintonge, en 1567. Il était fils d'Antoine de Champlain, capitaine de vaisseau, et de dame Marguerite LeRoy. Il étudia d'abord la navigation, puis, jeune encore, il entra dans l'armée, où il atteignit le grade de maréchal-des-logis. Après le licenciement des troupes, il accompagna, en Espagne, un de ses oncles, qui était pilote général des flottes de ce pays ; puis, il obtint le commandement d'un navire, et se rendit aux Indes Occidentales et au Mexique, où il passa un peu plus de deux années. C'est à son retour de cette expédition que ses services furent requis par le commandeur de Chattes.

Champlain fit voile de Honfleur, le 16 mars 1603, avec M. de Pontgravé, et, le 24 mai, vint jeter l'ancre devant Tadoussac, où il laissa sa flottille. Il remonta le fleuve dans des barques jusqu'au Saul' Saint Louis et explora soigneusement les rives, après quoi il redescendit à Tadoussac et se rembarqua pour la France, où il publia un récit de son voyage.

Dans l'intervalle, M. de Chattes était mort et ses privilèges étaient passés à M. de Mons. C'est avec ce dernier que Champlain entreprit un second voyage l'année suivante. L'expédition, composée de quatre navires, partit du Havre le 7 mars 1604, et arriva au cap de la Hève, en Acadie, le 7 mai suivant. De là, longeant la côte, Champlain et ses compagnons vinrent s'arrêter à l'embouchure d'une rivière appelée alors *Etchemin*, et connu aujourd'hui sous le nom de *Sainte Croix*. Cette rivière forme actuellement la ligne de démarcation entre le Nouveau-Brunswick et l'Etat du Maine. On s'aperçut, cependant, que l'emplacement était mal choisi, et, après y avoir passé l'hiver, M. de Mons ramena sa petite colonie à Port-Royal (aujourd'hui Annapolis). C'est le premier établissement durable fondé par les Français dans le Nord de l'Amérique.

Pendant les deux années qui suivirent, Champlain s'occupa à explorer les côtes, à donner des noms aux principaux endroits et à dresser des cartes. En 1607, il revint en France et suggéra à M. de Mons l'établissement d'un poste sur le fleuve Saint-Laurent, à un endroit appelé *Québec*, qu'il avait déjà reconnu dans ses voyages précédents. D'après cette suggestion, M. de Mons frêta deux navires, et, le 13 avril 1608, Champlain s'embarqua à Honfleur pour son troisième voyage. Les deux navires vinrent jeter l'ancre devant Tadoussac le 3 juin suivant. Remontant ensuite le fleuve dans des barques, Champlain vint aborder à la pointe de Québec, où il fit de suite commencer des défrichements et établir un fort avec des magasins pour les provisions, ainsi que trois corps de logis pour les gens de la colonie. C'est ce qu'il appelle, dans ses mémoires, *l'Habitation de Québec*.

Pendant que ces travaux se poursuivaient, cinq misérables formèrent le complot d'assassiner Champlain. Heureusement l'un des complices dénonça ses camarades. Le chef fut puni de mort et les autres furent renvoyés en France, ce qui ramena la tranquillité dans la colonie.

Au printemps de 1609, Champlain, ayant fait alliance avec les Algonquins, se décida à accompagner une expédition composée de guerriers de cette nation et de la nation Huronne, qui allaient porter la guerre chez les Iroquois. C'est pendant ce voyage que Champlain découvrit la rivière des Iroquois (aujourd'hui le Richelieu), et le beau lac qui porte encore son nom.

Au mois de septembre de la même année, Champlain ayant laissé le